

Ballade pour les neiges.

Le poète a chanté un temps
Lorsque éperdu de vague à l'âme
Il rêvait aux sublimes dames
Mais où sont les neiges d'antan

Femmes offertes de rencontre
Fières qui ne nous attendaient
Et pour qui nous dressons un dais
Tandis que s'arrête la montre

Leurs flocons étendent un voile
Embaumé autour de nos peines
En république elles sont reines
De leur douaire elles nous font rois

Quand le temps est au grand orage
Dans les blizzards des égotismes
Le ciel paré d'ersatz en ismes
Il n'est seul salut dans la rage

Sur terre voici le déluge
Ou tantôt le grand incendie
Et il n'est que neige qui die
Qu'en autres temps serons transfuges

Oh prions le dieu des athées
Que jamais les neiges s'éteignent
Qu'en nos nuits toujours elles règnent
Et les animent en Protées

Au grand désert elles reviennent
Les belles de l'Occitanie
Par-delà hautes avanies
Il n'est que l'amour qui nous tienne

Lorsque la vie en vient au soir
Quand le corps va faire la malle
Et quand le cœur crève de mal
Dans les neiges est le seul espoir

Or il fut et il est encore
Des troubairitz sachant chanter
Qui nos jours savent enchanter
Et nos noirs transmuter en or

Hommes
À cœur et à corps
Poètes à venir et amants disparus
Aimons les neiges dans les rues